

Missions et colonialisme

Le présent document exprime la position actuelle de l'association DM quant à l'histoire des missions parties de Suisse romande et sa perception des enjeux issus de différents héritages. DM, consciente des manquements et erreurs du passé, est convaincue de la nécessité d'ouvrir une large discussion sur le sujet d'abord, en ce qui la concerne, au sein des Églises et de ses partenaires et, également, de contribuer à un plus vaste débat dans notre société et notre culture. Ce document représente ainsi une des pièces du débat que DM ouvre aujourd'hui ; il sera mis à jour en fonction des apports que les échanges engagés susciteront.

Les missions qui concernent la Suisse romande sont historiquement les suivantes : mission suisse dans Afrique du Sud [Transvaal] (dès 1875), au Mozambique (dès 1875 également), mission de Paris (1822), mission de Bâle (1815), mission morave (1732), Action chrétienne en Orient (1922). Ces six entités (qui avaient un siège principal en Suisse romande ou un bureau romand) formeront, dès le 23 novembre 1963, une seule organisation : le Département missionnaire des Églises protestantes de Suisse romande. Cette nouvelle organisation est ainsi le fruit de deux processus : la fusion des six œuvres missionnaires citées en une seule entité et la reconnaissance de celle-ci comme l'organe missionnaire officiel des Églises de la Conférence des Églises réformées romandes. Aujourd'hui association à but non lucratif, elle porte le nom de DM.

1. Colonialismes

Le colonialisme (au sens simple de l'établissement de colonies) a toujours marqué le développement de l'emprise territoriale et économique des empires ou royaumes. Dans un sens plus récent (début des explorations et établissement de routes commerciales par les puissances européennes dès le début du XV^e siècle), le colonialisme est étroitement lié à celui de l'impérialisme (politique, économique, culturel) visant à user de sa puissance et de son influence pour contrôler une autre nation ou un autre peuple.

Tous les continents sont concernés par ce phénomène. Dans la période contemporaine, à partir des années 1880, plusieurs nations européennes commencèrent à conquérir des nations africaines, en particulier, pour s'approprier territoires et ressources et en soumettant leurs habitants et systèmes. Même si des résistances ont sans cesse accompagné les interventions coloniales, la décolonisation représente un processus qui a pris place essentiellement depuis la deuxième guerre mondiale, période au cours de laquelle la domination européenne fut contestée dans le monde entier. Dans la pratique, ce processus est encore en cours. De nouvelles formes d'impérialisme ou de colonialisme se font également jour, notamment dans l'exploitation des ressources naturelles ou la lutte contre le réchauffement climatique.

Le colonialisme s'est déployé en s'appuyant sur des représentations de l'Autre réductrices et souvent caricaturales. C'est vrai pour la personne colonisée, largement présentée en position d'infériorité, comme pour la puissance colonisatrice, désignée comme éclairée ou bienfaitrice. Cette colonisation des imaginaires, différenciée selon les positions de domination et de subordination au sein de l'ordre colonial et postcolonial, déploie ses effets jusqu'à aujourd'hui.

2. Églises en mission

L'engagement des Églises pour faire connaître Jésus-Christ est constitutif de leur identité. L'Église est née de la proclamation du salut en Jésus-Christ et, dès sa naissance, elle a eu à cœur d'en assurer la diffusion sur la terre entière (selon l'impératif de l'évangile de Matthieu 28). Dans la pratique l'histoire des différentes Églises est parcourue par un mélange de paroles et d'actes de liberté et d'attitudes de contrainte et de répression.

Quant au sujet ici traité, des personnels missionnaires ont fait partie des mouvements d'exploration, de conquête ou d'établissement d'entités commerciales ou militaires sur la plupart des territoires présentés à l'époque comme « découverts » ou à « civiliser ». Même si les Églises s'engageaient dans l'esprit d'un témoignage au Christ vivant, elles ne peuvent pas ignorer les contextes dans lesquels elles ont agi ou agissent.

3. Une relecture du passé

Les recherches menées à ce jour ne montrent pas d'instrumentalisation directe ou systématique de DM par les pouvoirs politiques ou économiques. L'association DM n'en reconnaît pas moins que son action, ou celle des organisations qui l'ont précédée, s'est inscrite dans des contextes marqués par des rapports de force coloniaux et postcoloniaux, dont elle n'a pas toujours perçu pleinement les implications.

Au plan ecclésial et international, les relations entre communautés chrétiennes ont certes évolué – notamment avec l'autonomie des Églises issues des mondes colonisés. L'honnêteté dans l'analyse rétrospective nous invite cependant à reconnaître qu'une asymétrie a toujours eu lieu entre positions dominantes (métropoles missionnaires) et positions subalternes (Églises récipiendaires, ces dernières étant pour l'essentiel situées dans des territoires marqués par la colonialité). Parmi plusieurs facteurs de changement, les revendications des partenaires du Sud global à l'égard de leurs partenaires du Nord global ont peu à peu provoqué des modifications d'attitudes et une ouverture à d'autres formes d'échanges et de soutiens.

4. Héritages, clairvoyance et responsabilité

DM entend continuer à assumer ses responsabilités en maintenant un dialogue ouvert avec l'ensemble de ses partenaires. Portée par une histoire complexe, où l'élan missionnaire est toujours un mélange de bon grain et d'ivraie, l'association est une interface spécifique et précieuse où divers apports, historiques, sociologiques et spirituels, peuvent contribuer à la construction d'un monde plus juste, fraternel et sororal.

Dans ce dialogue, beaucoup de sincérité et de clairvoyance sont impératifs, notamment pour identifier toute situation ou actes de violence ou d'abus (matériels et culturels, mais également spirituels ou théologiques), et pour formuler les paroles et les actes de repentance opportuns.

DM souhaite également être interpellé par les réflexions critiques menées par ses partenaires sur leur propre histoire et sur les héritages asymétriques des échanges missionnaires afin de cheminer de concert vers des relations plus justes, pacifiques et équitables.

Aujourd'hui, DM est engagé avec plus d'une trentaine de partenaires dans quatorze pays en Afrique, dans l'océan Indien, au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Suisse dans les domaines de l'éducation, de l'agroécologie et du vivre ensemble. Même si les flux financiers et l'envoi de collaboratrices et collaborateurs de DM dans différents projets gérés conjointement avec les partenaires restent pour l'essentiel asymétriques (avec toutefois quelques échanges inversés et solidaires entre partenaires), l'ambition de ces collaborations est d'établir des liens de partage réciproques et d'appuis mutuels.

DM se sent et se veut un lieu d'héritages et de partages. Quant au passé des missions, ses archives (lettres, rapports, récits, etc.) et son fonds photographique, déposés aux Archives cantonales vaudoises, offrent l'occasion aux chercheuses et chercheurs d'investiguer cette histoire avec le regard critique contemporain.

DM a par ailleurs hérité, de ses ancien.nes employé.es ou envoyé.es ou par donation, de certains objets culturels ou cultuels, issus des pays partenaires. Elle en a déposé l'essentiel au Musée cantonal d'histoire et d'archéologie de Lausanne. Dans le même esprit, en 2007, DM a ainsi déjà rendu à l'Église presbytérienne du Mozambique une trentaine d'objets collectés par des missionnaires au début du XX^e siècle. DM estime nécessaire de mener dialogue avec ses partenaires ecclésiaux pour examiner toute question liée à la provenance (et dans quelles circonstances), à la propriété (juridique ou spirituelle), à la mise en valeur ou la restitution de tel ou tel de ces objets.

5. Engagements et perspectives

Dans sa pratique actuelle, DM comprend la mission comme une invitation au témoignage de l'Évangile dans tous les lieux où se rassemble une communauté chrétienne. Aucune Église n'étant en mesure, seule, de rendre compte et d'interpréter le message de l'Évangile, les échanges et partages entre communautés chrétiennes dans l'ensemble des régions du monde représentent un appui continu dans l'exercice de la mission de chacune dans son lieu de vie et d'action, selon l'invitation de Paul dans l'épître aux Romains (15,7) : « accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis. » Dans ce sens, DM s'engage à poursuivre un engagement mené dans un esprit d'égalité, porteur d'une dynamique d'interpellations et d'apprentissages mutuels.

À notre époque, pour prendre un exemple significatif, l'esprit d'échanges et de partages entre communautés chrétiennes s'exprime au regard de l'urgence de la préservation de la Création, d'une terre et d'un climat communs. Dans cette thématique ce sont les communautés les plus vulnérables du Sud global qui, au premier chef, interpellent celles du Nord global, historiquement mieux dotées en ressources. Les mesures techniques, culturelles et spirituelles à entreprendre dans cette perspective requièrent et permettent une large coopération et des appuis mutuels entre partenaires à travers le monde. Les Églises et les organisations missionnaires ont là un rôle essentiel à jouer pour œuvrer ensemble vers la justice, l'équité et la sauvegarde de la Création.